L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 22 AOUT 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 22 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour,

Par M. Cuvas & Lagoy, dans leur salle d'encan, au Magasin Hall—Meubles.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan—Marchandises sèches, vêtements et chaussures.

Par Montgomery & Bros, à leur magasin d'encan—Meubles, poêles, etc.

Par R. Grunnell, rue du Canal, à deux lieues avant l'Anse de Carrollton, près de la station des chemins de fer Jackson et les Bateaux-Bains d'eau salée.

Nouvelles additionnelles du Nord

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Washington, 11 août—Une dépêche de Grant annoncant Die rapporte comme suit, les pertes occasionnées par l'explosion de la mine de munitions à City Point, le 9: mort, 12 hommes entrés, 2 employés et un citoyen non employé par le gouvernement, et 88 travailleurs de couleur; blessés 2 officiers commissionnés, 4 hommes entrés, 15 employés employés et 86 travailleurs de couleur. Il y a eu, en outre, 18 autres soldats ou citoyens non employés au wharf, qui ont été blessés.

Le dommage matériel est considérable, mais je ne puis le préciser faute de détails. La cause de l'explosion n'est pas connue.

EDWIN STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Détails additionnels sur l'explosion de City Point.

Un bateau chargé d'approvisionnements, mouillé tout à côté, a été mis en pièces. Le capitaine Beaudice et le capitaine Amos qui se trouvaient dans l'entrepôt furent ensevelis sous les pierres. Mais on peut arriver jusqu'à eux et les sauver. Aucun n'avait été atteint d'une manière mortelle, mais ils avaient reçu des contusions graves. Le capt. D. D. Minty était dans le tente à une distance assez grande, mais il n'en a pas moins été blessé à la tête d'un délat de bombe. Il est que son dangereusement. M. Mc Kay, non commis, a été si gravement blessé qu'on doute qu'il puisse quelque temps qu'il pût se remettre. Le lieutenant Lane, de la marine, a été légèrement blessé; il avait Sharp, commis aux approvisionnements, a été tué; M. Fray, de la commission sanitaire, a été légèrement blessé.

On croit que la perte en bois et en moins de cet quatre, et en blessés d'environ une centaine. Notre de corps de gens de couleur ont été tuyés, en outre de ceux mentionnés ci-dessus. Il y en a seize sur le bateau-hôpital tandis que d'autres sont disperses dans d'autres hôpitaux.

Vingt hommes de couleur plus ou moins blessés ont été transportés à l'hôpital général des gens de couleur et plusieurs amputations ont été faites.

Un bombes ont traversé le bateau de la commission sanitaire sans blesser personne. On croit que beaucoup de corps, qu'on ne retrouvera jamais, ont été jetés dans la rivière. Le capitaine Sayler, marechal-prévôt, qui était assis sur le bord, a été enlevé et jeté à une distance de 10 à 15 pieds; mais il n'a échappé sans recevoir aucun mal. Bien qu'une pièce de bombes tombe à environ de lui.

Notre perte est estimée par lui à environ 30 tués et 100 ou 80 blessés, douze des tués étaient des soldats. On ne sait rien encore sur la cause de cette calamité.

Dans le département du commissariat on sait que 5 hommes ont été tués et quelque 25 blessés. Trois hommes du chemin de fer ont été blessés. La perte, en fait de matériel, est assez insignifiante, mais on prétend qu'elle sera considérable. Le 20e de New York perd 6 tués et 17 blessés, le 148e de l'Ohio perd 3 tués et 6 blessés.

Un autre bateau de l'ordre prenant feu forçait le chargé de sauvetage à approcha et visiter les flammes en faisant tomber six courtes bombes sur les voyant. Une grande quantité de munitions fut ainsi sauvée.

Dépositions du Surrealde sur l'échec de Petersburg

New York, 18 août—Une dépêche de Washington au *Post* dit qu'un papier écrit par Henry Winter Davis qui aspire une convention tout nationale de Buffalo pour faire des nominations de candidats aux prochaines élections présidentielles, a été mis en circulation. Il accuse l'administration d'incapacité et il insiste sur la nécessité de l'écarter des affaires, afin de prévenir anarchie et la rébellion.

Recrutement dans le Kentucky.

Nous lisons dans le Louisville *Journal* du 13 courant:

Les précieux documents qui auront ont été laissés par le colonel rebelle Adam Johnson, depuis qu'il a établi son quartier général dans le Sud du Kentucky:

Quartier général du départ. de Kentucky (Méridional—Ier août 1864.

1—En conformité aux ordres généraux du département de la guerre des Etats Confédérés, datés de Richmond le 1er juin, requérant les totalisations, compagnie ou détachements de se rapporter à l'officier commandant le plus voisin, le colonel commandant ce département ordonne à tous les soldats compris dans ces ordres de se rapporter à lui sans délai.

II—Les soldats considérés qui ont pris le serment d'amnistie offert par les autorités fédérales devront se rapporter sans délai, le gouvernement des Etats Confédérés ayant déniés que ce serment n'était pas obligatoire; et tous ceux qui ne se rapporteront pas immédiatement seront dénoncés comme déserteurs et traités en conséquence quand ils seront pris.

Quartier général, 8 août.

Conformément aux ordres du département de la guerre à Richmond, Virginie, j'ordonne à tous les officiers du département qui sont entre les âges de 17 et 45 ans, et qui ne sont pas exempts de service militaire, de se rapporter à leurs chefs-lieux de comté, ou au camp le plus voisin, pour faire leur service comme soldats dans l'armée des Etats Confédérés.

Toutes les personnes qui ne se rapporteront pas seront considérées de force immédiatement après le 15 août.

Par ordre du colonel A. R. Johnson,
S. P. CUNNINGHAM,
Lieut. et A. G.

Proclamation.

Citoyens du Kentucky!

Vous êtes maintenant dans l'alternative d'entrer dans l'armée fédérale ou dans l'armée des Etats Confédérés.

Toutes les personnes de 17 à 45 ans qui ne sont pas légalement exemptes, seront requises d'entrer au service immédiatement. Nous devrons mobiliser quoique ce soit ait dit tous ceux de ceux des hommes bien où de chef pour éviter le mal et rétablir notre pays. Nous n'avons pas garanti vos biens et que vous n'avez pas éviter le mal, même au prix de l'anarchie des principes et de l'honneur.

Votre pays a été inondé de bandes de maraudeurs dont les dévastations ne sont jamais que par les entrepôts des grandes bandes de l'armée fédérale qui n'ont aucun respect pour les lois, propriété et vous avez été pillés, volés et massacrés impunément, jusque à quand voulez-vous que cela continue? A quel degré de dégradation et de honte faut-il que vous ayez réduit avant de secouer les chaînes de la servitude et d'affirmer vos droits d'hommes libres? Kentuckiens, êtes-vous disposés à voir vos fils, vos frères et vos maris, vos pères enlevés? Mères, pouvez-vous supporter l'idée d'une affiliation de vos filles avec des Africains? Jeunes gens, pouvez-vous avoir aucun droit au titre d'hommes? Pouvez-vous espérer les sourires ou présenter à l'amour des beautés réputées de ce pays, tant que ces doigts crétinisant seront exposés aux insultes des mercenaires yankees ou des soldats nègres? Si cela n'est pas, saisissez donc promptement le seul moyen qui vous soit offert de reconquérir la liberté et l'honneur! Vous avez trop longtemps prêté l'oreille aux chants de sirènes des unionistes à votre pays. Vous avez déjà trop sacrifié sans aucun avantage. Voici seul espoir de paix et dans le succès des armées du Sud. Non seulement votre liberté mais encore votre existence est en jeu dans cette lutte.

L'unionisme modéré, le démocratie au Nord aussi bien que le soldat du Sud décrivent tous leur existence et leur liberté à ce résultat.

Je vous fais encore appel, comme je l'ai fait, il y a deux ans, pour que vous vous ralliez et que vous frappiez un coup pour la liberté de votre pays.

CON. A. R. JOHNSON, commandant &c.

Le Louisville *Journal* accompagne la publication de ces documents de quelques réflexions; il dit que l'impudence du colonel Johnson est très amusante, et il ajoute:

Nos dépêches d'hier indiquent que le département d'Adam a été envahi par le général Payne qui lui prouvera que ce n'est pas un Eden. Bien qu'il y ait beaucoup de fanfaronnade dans ce document, il est clair que l'invasion de Johnson, il est nécessaire que nos autorités militaires aient de toute la vigilance possible pour protéger les unionistes menacés de la conscription rebelle.

Le même journal dit que Johnson a recruté cent hommes en trois jours, à Henderson seulement.

VISITE PROJETÉE DE M. BERRYER EN ANGLETERRE.

Cet automne, M. Berryer doit aller en Angleterre. C'est un complément d'honneur, un nouveau sourire de la gloire, une récompense de sa vie, qu'il doit trouver au delà du détroit. Il va recevoir les hommages de tous les barreaux du Royaume Uni.

Il se rendra chez lord Brougham, premier et doyen barreau de ce nom, son ancien rival d'éloquence, son illustre confrère en Saint Yves, son ami intime d'Italie, et qui n'a pas même depuis cette ans, son concitoyen, si, aux termes de sa fameuse requête de 1849, il lui eût été possible de devenir Français. Après avoir reçu en Angleterre, comme plus tôt en France, le prix de propriétaire en Provence et seigneur en Ecosse.

Le 16 décembre de N-y, de Donnadieu, de Chateaubriand, de Lamoumaie et du prince Louis Napoléon ayant accepté l'invitation du duyen Joe Green d'entre Marche, Sa Seigneurie a immédiatement une circulaire pour annoncer cette visite à son pays, et pour lui préparer une réception digne de visiteur.

Tout ce qui pour ce jour-ci ombre noire et le blanc rabat dans les deux lies s'apprête à saluer notre compatriote; et l'hôte de lord Brougham de la Grande Bretagne, le vieux ami de M. Berryer, a juste soixante quatorze ans et six mois. Quant à lord Brougham, lorsqu'il reçu M. Berryer, il aura noblement accompli sa quatre vingt-cinquième année.

—Voici un cas de longévité unique peut être. Le 8 mai, un homme âgé de 127 ans s'est éteint à Lihan (Lorraine) Georges Dietz naquit à Brandersdorf dans les premiers jours de février 1737. En 1756, il était soldat et prit part à la guerre de Sept-ans; plus tard, il combattit les Turcs. Il se maria par la suite, et sa femme mourut sans lui laisser d'enfants. A l'âge de 116 ans, il épousa une jeune fille de 19 ans, dont il eut un fils qui est aujourd'hui âgé de 24, et l'autre de 25 ans. Sa veuve a 48 ans, et est aveugle. Il conservait l'usage de ses facultés mentales jusqu'à sa dernière heure, et dans tout le cours de sa longue existence, il n'a pas été malade une seule fois.

Tu-ed Etat et Secours du 24 district de la ville—Mr N. Gerodias, collecteur de taxes d'Etat du 24 district, previent les contribuables qu'il a bureau rue Royal de 8 heures du matin à 4 heures de l'après midi pour recevoir les taxes d'Etat des années 1861, 1862, 1863 sur les propriétés, le capital, etc., ainsi que toutes dettes d'Etat due à ce district, les occupations professionnelles, pour cette année 1864. Les personnes qui doivent ont intérêt à se rendre à bureau sans délai et elles verront éviter les frais de poursuite.

Reporter d'Adhérer—MM. Wahl & Dauzier annoncent qu'ils ont ouvert leur établissement de Canal No 155 et qu'ils continueront à vendre aux taux le plus bas de leur vieux stock. Ils peuvent d'ailleurs mettre la faire que les prix qu'ils ont à vendre leur stock et qu'ils avaient été de trois fois moins que ceux de leur stock de coton. Ces occasions devraient de plus en plus rares et nous invitons le public à en profiter.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR PLUS RECENTES

Le bateau à vapeur T. L. McGill, arrivé hier soir de St Louis, nous a apporté des journaux de cette ville du 13 courant. Nous y puisons les dépêches qui suivent:

Opérations dans la ville.

New York, 12 août—Le correspondant de la Tribune rapporte de Sheridan, qu'il le 11: les troupes de Sheridan ont levé le camp hier à Halltown et ont marché à Berryville sur la route de Winchester, où elles sont arrivées hier après midi avec peu d'opposition. La cavalerie de Imboden a escarmouché avec notre avant garde de Charlestown, mais elle a été aisément repoussée.

Sheridan a repris marche ce matin, et il s'attend à rencontrer l'ennemi à Opequa, à cinq milles au delà de Winchester. Il y aura une bataille à moins que l'ennemi ne retraite.

Berryville a été occupé par une force. Les balles ont pendu hier, à cet endroit, le sergent Wolfe, 13 de nos déserteurs.

L'intérêt se concentre sur les troupes de Sheridan dont la campagne s'inaugure de façon à donner de brillantes espérances.

Le bruit court qu'une Sheridan a battu Early et a fait un grand nombre de prisonniers près de Winchester et que Early est en pleine retraite.

New York, 12 août—Une dépêche de Washington au *Herald* dit qu'il y a lieu de croire qu'une bataille a été livrée près de Winchester, entre les forces de Sheridan et le gros des rebelles sous Early.

On a entendu hier après-midi que forte canon nade dégardait pour d'Harper's Ferry, et on savait que nos forces arrivaient de près les rebelles.

Affaires devant Petersburg.

Une dépêche spéciale au *Herald*, datée du front de Petersburg le 11 dit: Il y a eu un grand feu près de la droite des lignes de l'ennemi; on pense que c'est l'incendie de maisons servant d'entrepôts au commissariat de l'armée rebelle. On a vu un détachement de rebelles se diriger en courant dans cette direction. On ignore si le feu a été éteint avec à temps pour sauver ce qui y était dans les bâtiments.

New York, 12 août — La situation n'a pas changé devant Petersburg.

Washington, 12 août—Une lettre de l'armée du Potomac dit que tout est tranquille, sauf l'échange de coups de feu entre les piquets sur le front du corps de Hunside.

Le Richmond *Enquirer* dit que nous commandons Petersburg avec 500 canons qui peuvent balayer cette ville, et que rien ne saurait la sauver de la destruction, si nous ne pouvons balayer cette ville, et que rien ne saurait la sauver de la destruction, si nous ne pouvons balayer notre